



Sabine Grossenbacher

Peindre sur porcelaine
Des décorations passionnantes

La couleur doit avoir une consistance très fluide afin de tracer facilement le décor à la plume. Tenez la plume aussi droite que possible, pour permettre à la couleur de couler. En cas d'interruption du travail, posez la plume en dirigeant la pointe vers le bas, pour éviter que la couleur ne coule dans le porte-plume. Lors de la reprise du travail, la peinture s'amoncellerait sur la pointe de la plume, ce qui ferait un horrible pâté sur votre travail.

Le noir sur le lustre

Pour ce décor, il me faut: du noir brillant, de l'huile d'Oskar claire, une recette de Oskar Stauss, de l'huile de contour et une plume en métal.

Pour le vase de la page 14, les lustres de couleurs orange et nacre irisée ont été préalablement cuits à 790° degrés, après avec du noir brillant et une bonne plume, je peux décorer mon papillon, à ma guise. Pour le travail à la plume, on peut utiliser différents mélanges d'huile, ils ont tous leur légitimité.

Conseil: Je préfère utiliser un mélange d'huile d'Oskar claire et d'huile de contour (huile d'anis). J'empâte la poudre avec très peu d'huile d'Oskar claire, puis je dilue avec de l'huile de contour, jusqu'à ce que ce soit suffisamment fluide pour que la peinture coule de la pointe de ma plume d'un seul trait. Pour obtenir une couleur bien noire, il est important d'utiliser très peu d'huile d'Oskar. Ce mélange permet de tracer des lignes très fines. La qualité de la plume joue aussi un rôle important, plus elle est dure, plus le trait sera fin. Le choix des couleurs a aussi son importance. Je préfère les plumes de marque Zebra et la couleur noir brillant de chez Degussa.

Mélangez toujours la couleur avec une spatule, quand vous travaillez à la plume (car elle a tendance à se séparer de l'huile) et si besoin est, la diluez de nouveau. Lorsque je remarque que la couleur n'est plus noire foncée, alors j'empâte de la nouvelle couleur, au lieu de m'enquiquiner avec de nouveaux essais de dilution.

Le noir sur l'or mat

Pour ce décor, il me faut: de l'or mat à 30 ou 32%; du noir foncé brillant, de l'huile d'Oskar claire, de l'huile de contour, une plume en acier, du sable à polir l'or et un brunissoir en agate.

J'ai dessiné le motif avec de l'or mat de bonne qualité puis je l'ai fait cuire de 790° à 815° degrés, je polis la forme au sable fin de quartz.

Remarque: Lorsque l'on dessine à la plume, il faut dans la mesure du possible, éviter les corrections, car il est difficile de polir l'or souillé.

J'empâte les couleurs avec de l'huile d'Oskar claire et de l'huile de contour comme je l'ai fait pour le papillon sur le lustre, puis je fais cuire avec 10° à 20° degrés de moins que lors de la première cuisson.

Conseil: Après la cuisson, je polis certaines parties du motif à l'aide du brunissoir en agate, ce qui crée un motif brillant à l'intérieur du motif.

Pour ce décor, il me faut: une base rose pour or de chez Heraeus, Dr. Gut ou du blanc mat de chez Heraeus 2000 avec un peu d'encre de Chine, un tampon mousse, de l'huile de grattage, une pointe en bois à gratter, du relief brillant blanc-Fix WP82, du medium MX54 et du lustre nacre irisé.

Tout a commencé au hasard

Mon travail me fascine et je suis constamment à la recherche de nouvelles techniques et de possibilités d'innovation. Il y a quelques années, j'ai eu l'idée de couvrir avec du lustre nacre irisé, un décor, que j'avais dessiné avec un porte-plume et de la base pour or (qui vire au blanc après la cuisson), au lieu de recouvrir avec de l'or habituel. Après la cuisson, j'ai été agréablement surprise par la beauté du décor sur la porcelaine blanche. La découverte que le blanc mat était resté blanc et que seules les parties brillantes avaient produit un effet irisé à la sortie du four, me poussa à investiguer dans ce domaine. L'idée d'utiliser plus de blanc et moins de lustre était née. Maintenant il ne me fallait plus que le bon médium à peindre et le bon matériel. L'huile végétale ne pouvait pas convenir, car elle durcit trop en séchant, et on ne peut l'utiliser sur la peinture humide pour créer des motifs fins et réguliers. Dès lors, il était clair que je devais utiliser un médium soluble dans l'eau. Après le séchage, la couleur a une consistance si dure que l'on peut la gratter sans rayer la porcelaine.

Mais quelle huile choisir? J'ai essayé toute une quantité d'huiles, puis j'ai composé mon propre médium, celui qui fonctionnait le mieux pour moi. C'est ainsi qu'est née ma peinture de grattage. Les couleurs sont faciles à putoiser, elles adhèrent bien à la porcelaine après la cuis-

son et ne s'écaillent pas. Vous pouvez obtenir cette huile à mon atelier.

La pratique individuelle

Ce décor fait penser à de la fine dentelle blanche. Pour le réaliser, je mélange d'abord la base rose pour or (qui blanchit à la cuisson), ou du blanc mat teinté avec un peu d'encre de chine et je mélange le tout avec de l'huile de grattage jusqu'à obtention d'une pâte pas trop fluide mais un peu collante. Je putoise avec un tampon mousse (pas trop grand) la surface à traiter. D'abord en appuyant bien sur la porcelaine. Une fois que la couleur est imprimée je commence à travailler les détails. La couche de peinture doit juste servir à recouvrir la porcelaine. Si la couche putoisée est trop épaisse, la couleur s'écaillera lors du grattage. Le fond doit être putoisé uniformément.

Conseil: Il est très important de travailler proprement pour que le travail ressorte bien blanc du four. Le tampon mousse doit être neuf ou utilisé uniquement pour ce travail. Il faut également nettoyer la palette très soigneusement ainsi que la spatule. *Remarque:* L'utilisation de vernis rouge de réserve n'a pas d'importance lorsque le résultat est médiocre, car le vernis cuit entièrement au four.

Une fois mon fond réalisé bien uniformément, sans poussière ni peluche, je sèche la surface avec un sèche-cheveux, puis je commence le grattage.

Mesure importante de prévention: Les couleurs en fusion contiennent des substances toxiques, il faut surtout pas respirer la poussière produite par le grattage de la couleur. Même si la base rose pour or ne contient pas de plomb, ce qui diminue considérablement le danger, la poussière de peinture ne doit en aucun cas attein-

dre les voies respiratoires. Pour les gros travaux, je conseille fortement de porter un masque à cartouche filtrante.

Quand je gratte, j'époussette la poussière de peinture qui tombe, avec un pinceau de maquillage et je la dépose soigneusement sur une feuille.

Conseil: La pointe à gratter en bois (au cas qu'il existe l'intérêt pour cet article contactez-moi s.v.p.) ne doit ni être pointue, ni affinée. Par ce travail, une pointe se produit d'elle-même, comme pour un crayon à papier. J'essuie régulièrement la couleur sur un papier pour conserver la forme de mon crayon. Dès qu'on aiguisse le crayon on crée des facettes et la conséquence est que la finesse du trait, pendant le travail, n'est plus aussi régulière.

Maintenant mon motif est prêt et j'exécute les points de relief pour la même cuisson. J'utilise du blanc Fix WP82 de Cerdec Limoges: avec ce blanc, j'ai obtenu mes meilleurs résultats. J'empâte cette poudre avec le médium MX54. Les petits points doivent avoir une consistance telle, qu'ils ne doivent ni couler, ni former de piquants. Pour qu'ils aient une forme bien arrondie, je prends soin de bien les placer dans l'angle droit de la porcelaine. J'utilise pour cela un petit outil pointu, mais un cure-dent ou d'un instrument similaire peuvent aussi faire l'affaire. À chacun son outil préféré. Pour les gros travaux, je remplis une bouteille en plastique avec la masse de relief et avec une pointe Gutta, un instrument utilisé dans la peinture sur soie, on peut poser très aisément beaucoup de petits points.

Une fois tous les petits points posés, je vérifie la pièce à nouveau et je la nettoie. Alors, je procède à la cuisson ou bien je continue à décorer. Je fais cuire au moins à 790 ° degrés. Lorsque la pièce a refroidi,

je recouvre le fond gratté avec du lustre nacré irisé et je refais cuire à 790° degrés. *Conseil:* Même à cette étape du travail, il faut veiller à travailler proprement, il est donc conseillé d'utiliser un autre pinceau distinct pour les tons irisés, et de ne pas tremper un autre pinceau dans le flacon pour les lustres.

Pour terminer, si je veux, je peux poser de l'or brillant ou du platine à certains endroits ou encore faire briller quelques points. J'utilise de préférence l'or brillant de chez Matthey, il cuit admirablement, surtout quand il est peint sur du lustre irisé qui a déjà cuit. Tous les ors ne peuvent pas couvrir le lustre irisé. Si vous utilisez un type d'or, qui présente ce défaut, il faudra masquer cette partie de la pièce avant de cuire le lustre irisé. L'or cuit alors de 720° à 770° degrés, tout dépend d'une éventuelle cuisson ultérieure.

Pour réaliser ce décor, il me faut: différentes bases pour or ou du blanc mate, de l'or brillant, du platine brillant ou du lustre cuivré.

Comme je l'ai déjà expliqué en détail (p. 16) pour l'exemple du motif blanc avec le lustre nacre irisé, on peut aussi couvrir le travail avec de l'or brillant ou du platine. Si on désire utiliser uniquement un métal précieux, on peut naturellement employer toutes les bases pour or. Chacune d'elles a quelque chose de particulier.

Conseil: Le lustre cuivré, par exemple, est très beau quand on l'utilise avec la base jaune pour or de Degussa.

Les bases pour or – quand les utiliser et lesquelles choisir

On peut se procurer beaucoup de modèles différents de bases pour or dans le commerce spécialisé. Le mot base comme son nom l'indique s'utilise en sous-couche. Chaque base a une intensité, une structure et une épaisseur qui lui sont propres. Chaque peintre doit savoir s'il est satisfait des résultats obtenus. Les bases pour or de couleur rose de chez Heraeus, qui virent au blanc après cuisson, font partie de mes préférées. Je les utilise pour les lustres nacres irisés, mais également pour l'or brillant ou le platine.

Erreurs les plus fréquentes lors de l'utilisation des bases pour or

■ Si l'or produit un effet brunâtre, c'est parce qu'il a été trop dilué ou étalé en couche trop fine.

Conseil pour corriger: Refaire la même démarche puis cuire à nouveau.

■ Si des plaques mates se forment par endroits ou bien s'il y a des parties brûlés (craquelures), c'est à cause de la base pour or.

Conseil pour corriger: Une couche d'or supplémentaire n'est pas toujours efficace, il vaut mieux couvrir le décor avec de l'or dépoli, le faire cuire et ensuite bien le polir.

■ S'il y a des zébrures sur la porcelaine après la cuisson, c'est que la porcelaine n'était pas assez propre avant de commencer.

Conseil pour corriger: Il est impossible de rectifier avec de l'or brillant, mais on peut essayer avec de l'or dépoli.

Quelques suggestions pour l'utilisation de l'or brillant, du platine et du cuivre

Le white spirit est mieux que l'alcool à brûler, mais aussi plus coûteux. L'acétone est également un bon détergeant, mais il peut, comme j'en ai fait la malheureuse expérience, provoquer une conjonctivite. Je déconseille fortement les produits de nettoyage à base de Toluol.

Les tâches bleutées, mauves et roses sont la plupart du temps des tâches d'or ou de lustre. Faites l'essai de diluer de l'or brillant: il sera d'abord bleuté, puis il tirera de plus en plus vers le rose. Cela explique beaucoup d'erreurs.

N'étez pas l'or en couches trop épaisses car le superflu brûlerait à la cuisson, l'or se craquellerait et créerait des matités par endroit, que l'on ne pourrait même pas rattraper avec de l'or brillant. La partie mate resterait ainsi.

Remarque: une empreinte digitale sous la couche d'or ou de platine sera visible après la cuisson, il faut donc éviter toute marque.

Pour réaliser ce décor, il me faut: de l'or brillant, du platine, du cuivre, des couleurs mates, de l'huile de grattage. Une pointe en bois, un tampon mousse.

Les couleurs mates rendent bien sur le métal précieux. La première étape consiste à poser un fond avec de l'or brillant, du platine ou du cuivre. Pour que la surface cuise bien, je peins l'or aussi uniformément que possible avec un large pinceau plat. Pour les surfaces plus importantes, je putoise légèrement tout le support avec un petit tampon mousse en prenant soin d'éviter que des bulles se forment. Il faut travailler avec soin.

Pour terminer, je fais cuire l'or brillant ou le platine à une température très élevée, c'est-à-dire à au moins 790° degrés. J'empâte ensuite une couleur mate avec de l'huile de grattage pour créer une consistance presque collante et je putoise la partie que j'avais préservée en la couvrant avec le ruban adhésif bleu ou le vernis de réserve. Je préfère les couleurs mates de chez Heraeus 2000, elles se laissent putoiser uniformément.

Remarque: Les tons bleutés ne conviennent pas. Ils n'adhèrent pas bien à l'or après la cuisson et ils ne résistent pas à l'usure, même si on rajoute du flux.

Maintenant, je sèche le fond avec un sèche-cheveux et quand je suis certaine que la peinture est sèche, je commence à gratter mon motif.

De nombreuses couleurs mates ressortent très bien sur l'or brillant ou sur le platine.

Remarque: En général, les couleurs mates et les couleurs métalliques et lustrées d'interférence font partie des couleurs décoratives et ne comptent pas partie dans la vaisselle à usage alimentaire.

.....
La technique de grattage

Couleurs brillantes et opaques sur lustre
page 36

Pour réaliser ce décor, il me faut: des couleurs de lustres, un tampon mousse, des couleurs mates et brillantes, de l'huile de grattage, une pointe en bois.

Je fais d'abord cuire les lustres à un minimum de 790° degrés. Après la cuisson, je putoise. Lorsque le fond est sec et que j'ai gratté mon décor, je continue à travailler sur une autre partie, ou je refais cuire, à une température de 20° degrés inférieurs à la première cuisson.

.....
Impressions en noir et blanc

Avec ou sans platine page 40

Objets en verre page 44

Pour réaliser ce décor il me faut: du noir brillant, du noir mat, de la base pour or et platine, du relief brillant WP82, du médium MX 54, de l'huile de grattage, une pointe en bois, de l'huile d'Oscar claire, de l'huile de contour, une plume en acier.

Objets en verre en technique de grattage

La technique du grattage se pratique aussi bien sur le verre que sur la porcelaine. Les deux supports donnent de bons résultats. *Remarque:* Important. Pour le travail sur verre, vous devez vous procurer des produits différents. La température de cuisson change aussi.

Plaque de verre avec des saxophones

Pour réaliser ce décor, il me faut: des couleurs satinées et du noir mat, des couleurs opaques (couvrantes) et des couleurs opales (translucides) pour peinture sur verre. Du lustre, du relief brillant, de l'or, de l'huile à gratter, une pointe en bois, un tampon de mousse, du vernis de réserve, du ruban adhésif bleu, de l'huile d'impression soluble et du diluant, une plume en acier.

1^{ère} cuisson

1. Pour la partition, je couvre la portée à l'aide du ruban adhésif bleu 1,6 mm, j'empâte du mat satiné avec de l'huile à gratter et je putoise les espaces entre les portées avec le tampon mousse.
2. Je colle les dessins ou la photocopie du saxophone au dos du verre, j'empâte de la peinture noire et marron pour verre mélangée avec de l'huile d'impression soluble et du diluant, aussi fluide que possible pour que la couleur coule de la plume en acier, puis je dessine les contours du saxophone. Je retire le ruban et je fais cuire à 555° degrés.

2^{ème} cuisson

3. Pour les notes, j'empâte du noir brillant avec de l'huile d'impression soluble à l'eau et du diluant. Je dessine les notes de la portée à la plume. Pour l'intérieur de la note, j'utilise du relief brillant avec du médium MX54 et je fais des points aux endroits correspondants.

4. Je recouvre le saxophone de vernis de réserve et le triangle avec du ruban adhésif bleu.

5. Je putoise grossièrement le triangle de gauche avec du noir mat et de l'huile de grattage.

6. Je putoise le triangle droit avec du noir brillant et je gratte un motif après le séchage.

7. Je retire le vernis et le ruban puis je colorie l'intérieur du saxophone avec un marron clair transparent (quartz fumé), empâté avec de l'huile d'impression soluble.

8. Je couvre le verso du saxophone de droite (envers de la plaque de verre) avec de l'or brillant et celui de gauche avec du lustre nacre irisé (la plupart des lustres pour porcelaines conviennent aussi pour le verre). Cuire à 550° degrés.

3^{ème} cuisson

9. Du côté recto de la plaque de verre, je couvre le triangle jaune et je putoise au tampon mousse du jaune opaque avec de l'huile de grattage. Après séchage, je gratte quelques notes du fond de peinture.

10. Je couvre les bords de la surface rouge avec du vernis de réserve, je mélange la couleur rouge à l'huile de grattage et je putoise la surface.

11. Je peins les points de relief avec de l'or brillant et le motif noir triangulaire est couvert de lustre noir au verso de la plaque de verre. Retirer le vernis, puis cuire à 545° degrés.

Remarque: Pour la cuisson du verre, je veille à ce que le verre se détende au moins 20 minutes après avoir atteint la température finale de 520° degrés.

Je me limite ici à une liste de produits qui fonctionnent vraiment. Pour les points brillants, j'utilise le blanc relief WP82 de Cerdec Limoges et j'empâte la couleur avec du médium MX54 jusqu'à obtention d'une consistance semblable à de la pâte de dentifrice. Les points ne doivent pas couler, ni avoir de petits pics. A l'aide d'un outil pointu, par exemple un cure-dent ou autre objet semblable, je pose les points à ma convenance.

Conseil: On peut aussi tracer de fines lignes, mais il faut être méticuleux car après la couche d'or, les lignes ont souvent tendance à s'écailler.

Dans mes travaux exécutés avec la technique de grattage, je fais la touche finale sur la pièce avec les nombreux petits points. Avec le lustre nacre irisé, ils prendront l'aspect de perles.

Relief brillant avec du G-Relief

Le G-Relief est presque identique au Blanc-Fix, il ne brille pas trop mais on peut le poser plus haut. Après la pose de l'or, les lignes ne s'écaillent pas si facilement.

I-Relief

Le I-Relief est une structure en relief, dont la surface change d'aspect pendant la cuisson. Si on pose ensuite de l'or sur le décor, le motif sera moins brillant, il sera plutôt rustique. Dans la technique scandinave, on utilise beaucoup le I-Relief serti de perles en verre, épaissi avec du sable quartz, avec de la fibre de verre ou autre.

Conseil: Je putoise volontier un fond avec le I-Relief au lieu d'utiliser les bases pour or. Lorsque le relief est putoisé parfaitement, la surface dorée ressort très noble et se différencie des endroits où une base pour or a été utilisée.

Il y a différentes méthodes pour préparer cette médium (bon: PZ-62 de chez Garzoni). Certains peintres utilisent de la crème pour café, de la dextrine ou du coca, d'autres préfèrent l'eau, tous les moyens fonctionnent.

En ce qui me concerne, j'aime être précise pour le tréssaillage, par exemple une seule ligne sur une feuille, il me faut pour cela une peinture à huile adéquate.

Conseil: Avec la peinture à l'huile n°46 de chez Heraeus, connue aussi sous le nom de peinture soluble à l'eau pour relief à l'huile, j'empâte la masse de flux pour obtenir une consistance qui me permet d'appliquer cette pâte grossièrement avec une spatule ou avec précision au pinceau. Faites-en l'expérience.

Remarque: L'huile de relief soluble à l'eau peut produire une coloration noire en raison du flux, mais il ne faut pas s'inquiéter, cela présente même l'avantage de mieux voir les restes de glaçure après la cuisson, en particulier compte tenu des précautions d'emploi (voir les recommandations suivantes).

La masse étalée qui fait sauter la glaçure pendant la cuisson, sera cuite entre 750° et 790° degrés. La profondeur et la structure des endroits qui sauteront dépendent de l'épaisseur de la pâte et de la compacité de la couche posée mais aussi de la glaçure.

Astuce: Si vous souhaitez un tréssaillage fin, appliquez la masse très finement. Et si vous saupoudrez la pâte de sable quartz fin, elle aura des veines aussi fines que celles du papier de verre. Il faut une main expérimentée pour obtenir ce résultat.

Recommandations importantes pour la santé, règles à observer pour un travail sans risques

En général, cette technique présente des risques. La glaçure qui va sauter n'est pas autre chose que de petits éclats de porcelaine, et un mouvement imprudent avec les doigts peut être fatal. Il faut donc impérativement respecter les consignes suivantes:

n Se protéger les yeux: porter des lunettes de protection et toujours travailler dans le sens du mouvement et vers le bas avec une spatule brisée, un couteau adéquate ou un autre outil. N'utilisez jamais vos ongles pour ce travail.

n Ne faites jamais sauter la matière lorsque d'autres personnes travaillent à la même table que vous, les éclats peuvent voler jusqu'à plusieurs mètres.

n Lorsque le travail sort du four, la glaçure traitée devrait se laisser facilement épouseter ou repousser. Travailler sans brutalité. Certaines glaçures sont très tenaces, par exemple celles de la porcelaine de Meissen, cette porcelaine a souvent besoin d'une deuxième cuisson.

Huile d'Oscar brune

Ce médium végétal à peindre non toxique, recette d'Oscar Stauss, se prête admirablement à la peinture d'animaux et de motifs et nécessite seulement une ou deux cuissons.

Je mélange la poudre au médium mais de façon à ce qu'il ne soit pas trop maigre et je peins principalement avec un pinceau en poil de martre.

Ce médium se laisse facilement tracer. On peut donc réussir des croisements de couleurs superbes avec le fameux pinceau d'Oscar, que j'utilise d'ailleurs à sec, en y mélangeant différentes couleurs.

Astuce: Pour ne pas rater l'effet avec cette peinture à l'huile, je n'emploie pas d'essence à diluer, mais éventuellement un peu de térébenthine. On peut bien sûr aussi peindre avec différents médias à diluer. Mais l'effet d'étirement disparaît lorsque l'on procède ainsi.

Remarque: L'inconvénient de cette peinture à l'huile est qu'elle sent le goudron et qu'elle attire la poussière. Il faut donc s'assurer qu'il n'y ait pas de poussière dans les alentours.

Pour les motifs de chats (voir p.58ff), j'ai posé les premières couches de peinture puis j'ai dégagé les poils à l'aide d'un outil pointu ou d'une aiguille pour gratter. J'ai répété ce travail jusqu'à ce que je sois satisfaite du pelage de mon chat chéri. Pour finir, j'ai ajouté encore quelques poils à l'aide d'un pinceau pointu.

Huile de térébenthine portugaise et essence grasse

Les manufactures allemandes utilisent la térébenthine portugaise. Après le chauffage et le filtrage, elle conserve des molécules qui permettent à l'huile de rester molle. L'essence grasse qui en résulte est une formidable huile molle.

Remarque importante: Attention aux térébenthines soi-disant non toxiques ou sans odeur, elles ne sont pas à base de produits végétaux, mais ce sont des produits de raffinerie qui ne sont pas compatibles avec les huiles diluantes végétales.

Baume de Copaiva

Pour ceux qui préfèrent travailler sans toxines mais avec des peintures à l'huile végétale, il faut prendre du baume de Copaiva. La copaiva est une résine comme la térébenthine, mais sans toxicité. Elle est moelleuse lorsqu'on l'étale et on peut la diluer avec différentes huiles essentielles comme la térébenthine, l'essence d'aspic, l'essence de lavande, l'essence de romarin et bien d'autres encore.

Huile d'Oscar claire

L'huile d'Oscar claire fait aussi partie des huiles non toxiques, elle a été fabriquée selon une recette Oscar Stauss, elle est très agréable à manipuler. On peut utiliser cette huile sans la diluer, mais on peut aussi la diluer avec toutes les huiles essentielles.

Huile d'impression et médium à peindre soluble dans l'eau

On peut trouver dans le commerce différentes huiles d'impression, qui conviennent plus ou moins à la peinture manuelle. *Conseil:* Pour les points de reliefs, j'utilise de préférence, l'huile d'impression MX54,

mais moins pour peindre. L'huile d'impression soluble à l'eau de chez Degussa est en revanche tout à fait appropriée et je la conseille aux peintres allergiques aux huiles essentielles ou à ceux qui préfèrent la peinture sans odeur et non toxique. Le médium à peindre soluble RCP de chez Schjerning est agréable pour peindre mais après le séchage, les couleurs sont très fragiles et délicates.

Conseil important: Mais il faut tout de même faire attention avec les médias solubles, ils sont faits à base de tenside et peuvent agir comme un fort dissolvant.

Couleurs avec essence grasse:

1. Vous pouvez utiliser n'importe quelle vieille huile, épaisse et collante.
2. Mélanger une petite quantité d'huile au pigment, de façon à ce qu'il soit dur à broyer sur la palette, il doit être solide et ferme.
3. Diluer la pâte avec de l'essence de lavande ou de l'aspic, mais pas trop fluide, la couleur ne doit pas couler. L'idéal serait qu'elle soit un peu collante.
4. Mettre quelques gouttes de diluant sur une tuile.
5. Plonger le tampon mousse directement dans la peinture puis commencer à putoiser sur la tuile blanche, en ajoutant une ou deux gouttes de diluant si nécessaire.
6. Lorsque l'éponge n'absorbe plus la peinture de la tuile, c'est qu'elle est pleine. Vous pouvez alors commencer à putoiser la porcelaine en exerçant une pression assez forte sur la porcelaine et répartissez la peinture grossièrement. Important: ici, il faut bien presser la couleur sur la porcelaine.
7. Asseyez-vous confortablement puis putoisez avec peu de pression cette fois-

ci. Même de grandes étendues peuvent être putoisées magnifiquement de cette façon.

Peintures avec huile de grattage:

Procéder de la même façon que pour l'essence grasse mais ne pas utiliser de diluant. La peinture devrait être légèrement collante – autrement dit, ne pas utiliser de couleurs coulantes pour putoiser.

Huile ouverte

Il faut encore parler de l'huile ouverte, un produit d'huile minérale, raffiné plusieurs fois et plus souvent une vaseline technique ou de l'huile de paraffine, ou encore de la fameuse huile blanche, plus elle est blanche, plus elle est fine. Les peintres qui utilisent cette huile pour peindre font souvent leur propre mélange. Certains diluent leur huile avec de l'essence de lavande, de clou de girofle, d'aspic ou autre, chacun a son secret. Il existe une huile déjà prête de chez Heraeus Nr. 542, qui se laisse facilement étaler. J'ai toujours une palette avec cette peinture déjà prête dans un bocal en verre ou une boîte en plastique. Pour que la peinture sèche quand même, je travaille avec du baume de copaiva, de l'huile d'Oscar ou de l'essence grasse, cela fonctionne à merveille.

Pour cette méthode j'utilise un bol en plastique, à l'intérieur duquel je mets un plastique blanc ou transparent, puis je remplis le verre avec de l'eau chaude (entre 36° et 45° degrés). Chaque lustre coloré réagit de façon différente et peut produire des caractéristiques individuelles. *Conseil:* J'utilise un cure-dent pour chaque couleur et je veille à ce que les couleurs restent fluides. Puis je mets un peu de couleur sur un cure-dent et je la pose doucement à la surface de l'eau pour qu'elle s'étale bien. Avant que la couleur ne forme un film dur, je crée le décor avec le cure-dent et j'ajoute toujours de la couleur à la surface de l'eau, jusqu'à ce que je sois satisfaite de mon image. Plus on utilise de couleur, plus les tons seront intenses, le surplus fond lors de la cuisson.

Puis, je prends la pièce de porcelaine et je la fais rouler à la surface de l'eau dans laquelle on a mis des gouttes de lustre, de façon à saisir le film de couleur. *Conseil:* Pour les pièces concaves, on peut aussi essayer de poser la pièce au fond du bol puis en la faisant remonter à la surface, saisir doucement le film.

Couleurs de lustres et diluants

Il est très agréable de jouer avec des surfaces lustrées. Pour cela je putoise une ou plusieurs couleurs sur ma pièce de porcelaine. Maintenant vous pouvez essayer toutes les essences diluantes que vous connaissez puis peignez votre motif au pinceau et avec l'essence la mieux adaptée. Je n'ai pas besoin de lustre et de diluant pour or, ils sont trop toxiques. On peut diluer presque tout avec la térébenthine. Mais aussi avec l'essence de lavande, l'essence d'aspic ou de romarin, on peut aussi essayer l'essence de citron ou d'orange.

Emballer les lustres de couleurs dans du papier cellophane

C'est une technique amusante, avec laquelle on peut faire des réalisations rapides. C'est bien lorsque le motif se dégage clairement, c'est pourquoi il faut travailler très vite:

- 1.** Nettoyer convenable la surface de la pièce en porcelaine pour qu'elle soit prête à l'usage.
- 2.** Préparer un morceau de cellophane, le froisser, l'étirer ou le laisser de côté prêt à l'usage.
- 3.** Je putoise rapidement à l'éponge les lustres de couleur sur la porcelaine et je pose le cellophane que j'ai préparé, sur la couleur sans la faire glisser.
- 4.** Je presse le cellophane avec précaution sur la couleur mouillée. Ensuite, je laisse la couleur sécher jusqu'à ce qu'elle ne coule plus. Puis je retire le film et je nettoie tout le tour.

Ce décor ressort mieux sur un fond noir ou sombre. L'or brillant, lorsqu'il est dilué, vire au rose. Sur le fond noir, le voile rose produit un effet cuivré; un joli effet, car nous ne voulons pas qu'après le dorage des tâches de rose délavé apparaissent. Le platine produit un effet plus dur que l'or, le voile est bleuté et brillant et ne paraît pas aussi noble qu'avec l'or brillant. Je prépare l'eau comme pour le bain de lustre, mais la température de l'eau est de 38° degrés. La qualité de l'or a un impact très important sur le résultat. Je préfère l'or brillant de chez Matthey, j'obtiens toujours de très bons résultats avec cet or. L'or brillant de chez Heraeus n'est pas mal non plus, il forme une sorte de filet, qui est très joli à voir.

Conseil: Il est important de faire cuire cet or à une température basse et de ne pas faire beaucoup de cuissons. Lorsque j'ai fait cuire le fond noir à 790° degrés, je fais cuire cet or à environ 750° degrés.

On peut marbrer et craqueler les lustres et de métaux précieux grâce à des liquides spéciaux. Je préfère le marbrage de chez Matthey et de Degussa, avec les deux produits on peut obtenir des motifs réguliers. Pour le craquelage, il me faut le médium spécial à craqueler de chez Degussa Cerdec. Pour un joli marbrage, il faut bien se préparer:

- 1.** Convenablement nettoyer la pièce de porcelaine
- 2.** Choisir un lustre bien fluide et putoiser régulièrement la surface avec une éponge en mousse en exerçant plus de pression que d'habitude.
- 3.** Je laisse sécher le travail pendant environ 24 heures.

Conseil: Plus j'applique rapidement la solution de marbrage sur le lustre, plus la nervure sera large et plus j'attends avant de commencer, plus la fissure sera fine.

- 4.** Le liquide peut former des perles sur le lustre, telles des gouttes d'eau à la surface de l'acier chromé. C'est pourquoi j'applique après le séchage suffisamment de solution de marbrage sur la couleur et je putoise le tout à l'éponge en mousse. Puis je cuis à 790° degrés.

Pour le craquelage le motif de la peinture se transforme à l'inverse du procédé pour marbrer. Lors du marbrage les contours restent, pour le craquelage, il s'agit de la partie intérieure. Le médium à craqueler se comporte aussi différemment. Contrairement à la solution de marbrage, il ne sèche pas et est soluble à l'eau. Je prépare ma pièce de porcelaine comme pour le marbre, mais j'applique le lustre couche par couche (traits courts) avec un large pinceau, je les superpose et les juxtapose, comme les briques sont posées sur un toit. Je veille à utiliser plus de couleur que pour le marbre et je laisse le tout

sécher au moins 24 h. J'applique aussi le médium à craqueler soigneusement avec des coups de pinceau et pas trop fluide, à l'inverse du marbre

Remarque: Le médium à craqueler peut dissoudre le lustre ou l'or, il faut donc se limiter à une application.

n Veillez toujours à travailler avec soin
n Utilisez seulement un or de bonne qualité de 30 à 32% d'or dépoli
n N'utilisez pas de fusain sous l'or ou de papier calque, car les contours sous l'or laisseraient des traces indésirables après la cuisson.

Remarque importante: Si vous avez l'habitude de polir avec de la laine de verre ou de la fibre de verre, munissez-vous de gants ménager épais et travaillez toujours avec un peu de savon sous l'eau courante. On respire très facilement les minuscules particules de verre et les dégâts occasionnés dans les poumons sont irréversibles.

n Pour polir j'utilise le sable quartz traditionnel que je grossis avec un peu de savon et d'eau. L'or sera rendu brillant en remuant avec le doigt en mouvements circulaires.

n Je putoise légèrement à l'éponge en mousse les grandes surfaces et j'ajoute à l'or un peu d'essence de lavande ou d'aspic.

n Pour les travaux à la plume, je dilue l'or avec un peu d'huile de contour.

Pour ce décor, il me faut: du noir brillant, de l'huile d'Oscar claire, un tampon mousse, de l'huile de grattage, une pointe en bois à gratter, du blanc relief WP82, du platine brillant, de l'essence grasse et de l'essence de lavande, de l'huile de contours, une plume.

1. Cuisson

1. Nettoyer la porcelaine puis dessiner l'étoile avec un crayon graphite (Stabilo 8008) ou la décalquer du modèle avec une pointe à décalquer.
2. Couvrir les contours de l'étoile avec du vernis de masquage rouge.
3. Empâter le noir brillant avec l'huile de grattage, puis putoiser la couleur sur l'étoile (ill. 110).
4. Avant de continuer faire sécher au sèche-cheveux.
5. Gratter le motif sur le fond sec avec la pointe à gratter (ill. 111) en veillant à épousseter doucement la poussière de peinture et à ne pas la respirer.
6. Maintenant empâter le noir brillant avec l'huile d'Oscar et l'huile de contour. Continuer le décor à la plume.
7. Pour les points de reliefs, empâter le blanc relief WP82 (Blanc-Fix) avec le médium MX54 et poser les points de relief avec un outil pointu en caoutchouc ou un cure-dents (ill. 112). Je fais cuire à 790° degrés.

2. Cuisson

8. Peindre la partie choisie avec du platine brillant et recouvrir aussi les points de reliefs. Cuire à 770° degrés (ill. 113 avant cuisson, ill. 114 après cuisson).

3. Cuisson

9. Pour pouvoir retirer facilement le vernis rouge de masquage, frotter aupara-

vant de la térébenthine propre sur l'étoile puis appliquer avec le vernis rouge par-dessus.

10. Empâter le noir brillant avec l'essence grasse pour obtenir une consistance dure puis diluer avec de l'essence de lavande ou de l'essence d'aspic. Putoiser le fond avec un tampon en veillant à éviter la poussière. Pour que la couleur noire n'éclate pas, recouvrir la porcelaine d'une couche de peinture fine de façon à dissimuler la glaçure blanche. Dernière cuisson à 780° degrés (ill. 115).

Pour ce décor, il me faut: de la base rose pour or, du noir brillant, du lustre nacre irisé, du lustre orange, de la peinture orange, du blanc relief WP82, de l'huile de grattage, une pointe à gratter, de l'huile d'Oscar claire, de l'huile de contour, du médium MX54, de l'essence grasse, de l'essence de lavande, de la poudre pour tressaillage PZ-62, de l'or brillant, une éponge en mousse, une plume et éventuellement du blanc massifié

1. Cuisson

- 1.** Dessiner le papillon.
- 2.** Couvrir le papillon avec du vernis à réserver.
- 3.** Empâter la base rose pour or avec de l'huile de grattage et putoiser régulièrement la surface prévue, appliquer en couches épaisses pour que la porcelaine ne soit plus transparente.
- 4.** Sécher la surface avec un sèche-cheveux
- 5.** Gratter d'abord le grand papillon, puis s'attaquer après aux petits. Lorsqu'un papillon est terminé, repasser sur les contours, gratter de petits cercles sur les parties restées vierges.
- 6.** Retirer le vernis de masquage et appliquer finement le lustre nacre irisé au pinceau sur la partie supérieure de l'aile, pour le bas mettre un peu de lustre orange et l'étirer vers le lustre nacre irisé. Prendre soit une petite éponge ou un peu de térébenthine et laisser le lustre couler dans les autres lustres. Il ne faut pas toucher à la base pour or. Si le lustre touche la partie grattée, il y a de vilaines colorations que l'on ne peut plus corriger.
- 7.** Empâter la poudre de relief WP82 avec le médium MX54, décorer le papillon et ajouter de petits points.
- 8.** Mettre aussi des points de reliefs

autour de la partie qui doit subir le tressaillage.

9. Empâter la poudre de tressaillage PZ-62 avec l'huile de relief soluble à l'eau et étaler soigneusement sur la surface à tressailler. Ne pas toucher aux points de relief, ni au lustre (ill. 116). Je fais cuire le vase à 790° degrés.

2. Cuisson

- 10.** Faire sauter la glaçure avec précaution.
- 11.** Pour le travail à la plume, empâter du noir brillant comme décrit à la page 12.
- 12.** Peindre le décor sur le papillon coloré.
- 13.** Disperser encore quelques points de relief sur le papillon.
- 14.** Couvrir les deux plus jolis papillons avec de l'or brillant et colorier quelques petits papillons avec du lustre orange.
- 15.** Les deux faces du vase reçoivent un fond orangé, sur lequel a été fixé un ruban adhésif bleu. Empâter (consistance dure) les couleurs avec de l'essence grasse, ajouter un peu d'essence de lavande ou de l'essence d'aspic et putoiser la porcelaine de façon unie les couleurs avec une éponge en mousse.
- 16.** Contrôler le tout sous un éclairage suffisant et retirer le ruban.
- 17.** Faire cuire encore à 790° degrés.

3. Cuisson

18. Poser l'or brillant sur les points de reliefs du papillon.

19. On peut aussi répartir des points de blanc mat sur le papillon. Empâter du blanc mat avec de l'huile d'Oscar et poser des points avec la plume.

20. Putoiser maintenant la couleur noire avec une éponge en mousse. Pour cela, empâter du noir brillant de chez Degussa avec de l'essence grasse (consistance très dure) et diluer avec un peu d'essence de lavande ou d'essence d'aspic.

21. Terminer le travail et recouvrir le décor blanc avec du lustre nacre irisé. Utiliser pour cela un pinceau propre destiné au lustre nacre irisé et appliquer le lustre en traits courts qui se croisent (ill. 117).

22. Contrôler à nouveau le travail et faire cuire à 750° degrés (ill. 118).

Pour ce décor, il me faut: du blanc mat, du brun rouille mat, du rose, du marron, du noir brillant, du lustre nacre irisé, de l'huile d'Oscar brune, un tampon mousse, de l'huile de grattage, une pointe en bois, du blanc relief WP82, du platine brillant, de l'essence grasse, de l'essence de lavande.

1. Cuisson

1. Je décalque les contours de la fleur.

2. Je préfère peindre les fleurs blanches avec de l'huile d'Oscar brune.

Remarque: l'huile donne d'emblée une teinte foncée aux couleurs, ce qui fait ressortir ma couleur blanche. Il est donc plus aisé de peindre des motifs blancs de cette façon. Pour cette fleur, j'ai fait une exception. Je l'ai peinte en blanc mat, le contraste avec le noir brillant profond me plaît particulièrement.

Astuce: Je mets très peu d'huile d'Oscar sur mon pinceau et j'ajoute de la térébenthine à la couleur empâtée de façon fluide, pour qu'elle soit plus facile à étaler. Avec un pinceau n°4 en poils de petit gris, je peins ma fleur en putoisant. Pour les profondeurs, je mélange du noir avec un peu de brun rouille que j'éclaircis avec du blanc mat. Je cerne l'ensemble de la fleur avec des points en blanc-Fix.

3. Pour le dos du vase, je procède différemment. Après avoir dessiné la fleur, je peins la surface avec du lustre nacre irisé. Je peins le pistil de la fleur avec du rose teinté de brun (ill. 122). Cuire à 790° degrés.

2. Cuisson

4. Après la cuisson, je couvre avec la fleur peinte en blanc avec du vernis rouge à réserver (ill. 119). Je passe d'abord de la térébenthine propre sur la couleur, afin de pouvoir retirer facilement le vernis par la suite.

5. Je prépare suffisamment de peinture pour le fond noir en mélangeant l'huile de grattage et le noir profond et je putoise tout le front du vase. Avant de continuer je sèche le tout au sèche-cheveux. Retirer le vernis (ill. 120).

6. Ma pointe à gratter va me servir à gratter le décor que j'extrait du fond noir, attention à ne pas respirer la poussière de peinture en époussetant.

7. Maintenant, je putoise le reste de la couleur noire sur la fleur au dos du vase.

8. Ici, aussi je gratte mon dessin, une fois que le vase est sec. Puis je retire la laque.

9. Maintenant je pose quelques points en Blanc-Fix sur le décor des deux côtés et je fais cuire encore à 790° degrés.

3. Cuisson

10. Je mets le platine brillant sur des points de relief pour créer un effet noble.

11. Je fais des points d'ombre avec un peu de brun rouille mat (ill. 121).

12. Je pose du vernis rouge de réserve sur la fleur que j'ai grattée.

Remarque: Ne pas oublier de bien frotter la surface à la térébenthine avant de poser le vernis.

13. Le blanc mat est empâté avec de l'essence grasse et de l'essence de lavande ou de l'huile de grattage, et on putoise avec un tampon mousse la partie restée blanche.

14. Quand le travail a séché, on retire le vernis de réserve et on couvre les points de relief restants avec du platine. Cuire à 750° degrés (ill. 123).

Pour ce décor, il me faut: du noir mat, du brun rouille, du marron foncé et du blanc, du noir brillant, du jaune, du brun jaune, du rouge de Meissen, du marron châtaigne, de l'huile d'Oscar brune, de l'essence grasse, de l'essence de lavande, de la térébenthine, de l'huile de grattage, une pointe en bois à gratter, du blanc relief WP82, du lustre nacré irisé, une éponge en mousse, de l'or brillant.

1. Cuisson

1. Je décalque l'aigle avec une pointe sur la porcelaine bien nettoyée.
2. Avec le vernis rouge de réserve, j'épargne les surfaces à putoiser, bec et l'œil inclus.
3. J'empâte les couleurs mates avec de l'huile de grattage et je commence à putoiser en partant du bas, d'abord les endroits foncés en remontant vers les parties blanches.
4. Après le séchage, on gratte les plumes avec la pointe en bois au lieu de la peindre comme à l'ordinaire (ill. 124).
5. Retirer le vernis rouge de réserve. Je fais l'œil et le bec de l'oiseau avec de l'huile d'Oscar brune (ill. 125; vous pouvez aussi utiliser votre médium à peindre ordinaire).
6. Maintenant j'empâte le relief brillant WP82 avec le médium MX54 et je pose les points avec mon outil pointu ou avec un cure-dents sur les plumes. Cuire à 790° degrés.

2. Cuisson

7. Je couvre l'aigle en évitant le bec et l'œil avec du lustre nacré irisé.
8. Le bec et l'œil reçoivent la dernière touche, c'est à dire que j'accentue les profondeurs avec la couleur. Je fais encore cuire à 790° degrés.

3. Cuisson

9. Maintenant, je préserve l'aigle avec le vernis rouge soluble à l'eau, pour pouvoir putoiser le fond en noir.

Astuce: Enduisez bien la surface à préserver auparavant avec de la térébenthine propre, vous pourrez ainsi retirer facilement le vernis de réserve. Le vernis de réserve posé sur des surfaces absorbantes telles les couleurs mates, les lustres et l'or dépoli ne peut plus être retiré, si vous n'avez pas enduit le support au préalable avec un agent de séparation.

10. Dorer les points de relief avec de l'or brillant.

11. J'empâte le noir profond brillant avec de l'essence grasse (consistance dure) puis je dilue avec un peu d'essence de lavande ou d'aspic. On peut aussi utiliser de l'huile de grattage. Je putoise le fond avec une éponge en mousse et veille à travailler en évitant la poussière. Pour éviter que la peinture noire n'éclate, je recouvre la porcelaine en dissimulant toute la glaçure blanche. Je retire le vernis et je fais cuire à 750° degrés (ill. 126).

Pour ce décor, il me faut: du noir mat, du noir brillant, du vert jaune, du vert plus foncé, de l'huile de grattage, une pointe à gratter en bois, de l'huile d'Oscar, de l'huile de contour, une éponge en mousse, une plume.

1. Cuisson

1. Je décalque les contours du chat sur la porcelaine, une fois en partant de gauche et une fois de droite.
2. Je préserve la partie de droite avec du vernis rouge de réserve, sans oublier les yeux (ill. 127).
3. Je putoise avec du noir mat et de l'huile à gratter les parties restées libres et je sèche le vase avec le sèche-cheveux.
4. Je gratte mon motif avec une pointe à gratter et je veille à épousseter doucement la poussière de peinture avec un pinceau de cosmétique, sans la respirer.
5. J'empâte du noir brillant avec de l'huile d'Oscar et de l'huile de contour pour la plume et je peins le négatif du décor qui est à l'opposé.
6. Je retire le vernis rouge (ill. 128) et je peins avec le vert jaune, un vert plus foncé et le noir les yeux des deux chats. Cuire à 790° degrés.

2. Cuisson

7. Avec le vernis rouge de réserve, je couvre la partie gauche, que je veux gratter avec du noir mat.
8. J'empâte le noir mate avec l'huile à gratter, je putoise régulièrement cette section et après je sèche le vase au sèche-cheveux.
9. Je gratte à nouveau le même motif du chat qui est l'opposé, comme pour l'étape 4 (ill. 129).
10. Avec la couleur de contour, je dessine les négatifs de l'autre côté.

11. J'ombre un peu les yeux et je charge le pinceau avec de la couleur vert jaune au milieu (ill. 130). Retirer le vernis. Puis cuire à 790° degrés.

12. J'ajoute au décor du vase une petite souris en porcelaine (ill. 131).

Pour ce décor il me faut: de l'or brillant, du bleu foncé, du violet, du turquoise, du jaune et du vert, une éponge en mousse, du médium d'impression soluble à l'eau et du diluant de chez Degussa, de l'eau, de l'essence grasse et de l'essence de lavande. Mais vous pouvez peindre aussi ce sujet avec votre médium habituel.

1. Cuisson

- 1.** Je décalque les contours du cheval sur la porcelaine et je dessine avec du noir brillant et un pinceau fin les contours et les détails.
- 2.** J'utilise du turquoise, du bleu foncé et du violet pour décorer les contours (ill. 132).
- 3.** Je fais le dos du vase comme le devant sauf que j'utilise les couleurs violette, jaune et verte. Cuire à 790° degrés (ill. 134).

2. Cuisson

- 4.** Après la cuisson, j'utilise encore les mêmes couleurs et j'améliore les endroits qui n'ont pas suffisamment de peinture.
- 5.** Pour le fond noir, je recouvre les parties blanches qui restent avec le ruban adhésif bleu.
- 6.** J'empâte le noir brillant avec l'essence grasse (consistance dure) et je dilue un peu avec de l'essence de lavande ou d'aspic. Je putoise le fond avec une éponge en mousse et veille à travailler sans poussière. Pour éviter que la couleur noire n'éclate, je couvre la porcelaine de façon à dissimuler la glaçure blanche (ill. 133, 135). Retirer la bande de protection et cuire une dernière fois à 780° degrés.

Pour ce décor il me faut: du noir brillant, du vert foncé, du jaune, du noir vert, de l'huile d'Oscar, de l'essence grasse, de l'or brillant, du médium à craquelier de chez Degussa S51, une éponge en mousse.

1. Cuisson

- 1.** Je dessine le scarabée sur la porcelaine dégraissée avec un fusain (Stabilo 8008) ou je le décalque avec une pointe.
- 2.** Avec un pinceau fin chargé de noir brillant et d'huile d'Oscar, je dessine les contours du scarabée sur la porcelaine. Je dessine déjà toutes les parties noires (ill. 136).
- 3.** Je peins le corps en tenant le pinceau bien à plat en le chargeant avec du vert foncé et je mets un peu de jaune sur les rehauts.
- 4.** Je prépare la couleur de fond, ici un noir vert mélangé à de l'essence grasse, pour obtenir une pâte épaisse et très sèche, je dilue avec un peu d'essence de lavande.
- 5.** Je couvre avec le ruban adhésif bleu les parties à préserver et je putoise mon fond à l'éponge en mousse (ill. 137). Retirer le ruban et faire cuire à 790° degrés.

2. Cuisson

- 6.** Je fais d'abord quelques corrections.
- 7.** Avec l'or brillant et un pinceau large, j'étales l'or en touches courtes (comme les briques sont posées sur le mur d'une maison) sur le fond vert foncé. Pour ce travail le craquelage doit apparaître irrégulier, c'est pourquoi j'utilise plus ou moins d'or selon les endroits.
- 8.** Je laisse la pièce sécher au moins 24 heures.
- 9.** J'applique le médium à craquelier en touches courtes sur l'or.
- 10.** Maintenant, je place ma pièce dans le four et je fais cuire à 750° degrés (ill. 138).

.....
Le travail étape par étape

*Tuiles de canevas, technique d'aquarelle
(travail d'étudiant) page 90*

Pour ce décor, il me faut: une tuile de canevas 13 x 18 cm, de l'huile d'Oscar ou votre médium à peindre, de la térébenthine, de l'essence de clou de girofle, de lavande ou d'aspic, un papier cellophane, de la couleur vieil or, du sépia, du jaune brun, du brun châtaigne foncé, du rose, du jaune ivoire, du rouge pompador.

1. Cuisson

1. Je choisis une tuile d'un format de 13 x 18 cm que je nettoie bien à l'alcool.
2. Je trace légèrement les contours sur la fine tuile à l'aide d'un papier carbone et d'une pointe. L'usage du papier carbone permet de ne pas appuyer trop fortement sur la fine tuile.
3. J'empâte mes couleurs avec de l'huile d'Oscar claire.
4. Je prends un peu d'huile d'Oscar et je mets une goutte d'essence de clou de girofle sur mon pinceau petit gris de taille moyenne et j'applique la peinture en utilisant différentes couleurs. Je presse le papier cellophane que j'ai froissé auparavant sur la peinture mouillée afin de créer des motifs sur les différentes zones de couleur. Je putoise à l'éponge ou au pinceau d'Oscar les endroits plus souples.
5. Après je dessine les contours fins des yeux et des lèvres avec un pinceau pointu (ill. 140) et je fais cuire à 790° degrés.

2. Cuisson

6. On empâte encore les mêmes couleurs et on les utilise pour souligner encore les détails si nécessaire.
7. On repasse sur les yeux et les lèvres et on refait cuire à 760° degrés (ill. 141).

.....
Le travail étape par étape

*La malachite. Technique d'imitation
page 92*

L'imitation de la malachite pose toujours un défi thématique. Cette pierre semi-précieuse m'a toujours fascinée et j'ai toujours cherché à l'interpréter de différentes façons. On peut utiliser différentes nuances pour peindre ce décor, mais je préfère les couleurs d'origine.

La première étape consiste à mélanger du bleu vert clair avec du vert, pour ressembler le plus possible du malachite, comme le malachite vert d'Héraeus par exemple et parfois en plus du jaune avec de l'essence grasse (consistance dure) auquel j'ajoute de l'essence de lavande, puis je putoise les couleurs en alternance sur la porcelaine. Je souhaite créer des effets clairs sombres, mais aussi que les couleurs putoisées s'harmonisent en s'interpénétrant. Puis faire cuire une première fois (ill. 142, 143).

Je déchire une forme ronde d'une carte postale (seulement déchirer et ne pas découper) (ill. 144). Ce morceau va m'aider à dessiner le motif du malachite sur mon support de porcelaine. Je mélange maintenant encore deux couleurs, du vert malachite et du vert noir, mais cette fois-ci je ne mets pas d'essence grasse. Pour cela, je préfère utiliser l'huile d'Oscar claire ou l'huile ouverte. Pour l'essence à diluer, j'utilise soit de l'essence de lavande et/ou de la térébenthine. Je peux travailler les motifs aussi longtemps que la couleur reste mouillée. Avec l'huile ouverte (molle), la couleur ne sèche jamais, mais il est très difficile de peindre avec. Après avoir putoisé les couleurs sur ma pièce de porcelaine, je prends mon morceau de carte postale, je l'imbibe de peinture et je l'étales légèrement sur la porcelaine (ill. 145, 146).

Lapis-lazuli

Pour les couleurs de cette pierre, je mélange un bleu clair soutenu, par exemple du turquoise de Meissen et un bleu brillant, comme le bleu cobalt de chez Degussa ou le bleu riche de chez Heraeus avec de l'essence grasse et de l'essence de lavande et je putoise les couleurs sur la porcelaine à tour de rôle comme pour le malachite (ill. 147).

Après la cuisson, je prépare les couleurs bleu foncé, bleu noir et pourpre foncé comme pour la première cuisson. Je putoise les couleurs les unes dans les autres, puis avec une éponge à grosses pores, je ponce la peinture mouillée. Pour terminer, je retire de petites étendues ou de petits points avec le wipe-out et je les remplis avec de l'or brillant sans faire de cuisson intermédiaire (ill. 148).

10 La rose a été peinte avec du lustre et les détails sont faits au blanc mat et à la plume.

13 On s'aperçoit ici, que la base pour or produit un important contraste mate brillant. On obtient ce résultat en utilisant une base rose pour or de chez Dr. Gut ou du blanc mat de chez Heraeus 2000.

Dessin de la page 15: Si vous avez bien préparé les couleurs pour le travail à la plume, vous pourrez réaliser ce dessin avec une seule charge de peinture sur la plume.

20 Ce détail montre la base pour or et les couleurs mates sur l'or brillant

24 Dessin noir en technique de grattage

25 Sur le fond d'or dépoli au dos du vase avec le perroquet (voir p 34) j'ai utilisé du noir brillant pour la décoration des plumes et après la cuisson finale, j'ai ajouté avec le crayon agate quelques parties brillantes.

29 Vase avec des sarments de clématites, motif blanc avec lustre nacré irisé, couleur mate grattée sur de l'or brillant et travail à la plume sur l'or dépoli.

31 et 32 J'ai peint la tulipe jaune-orangé avec de l'essence grasse et j'ai réalisé le fond avec du lustre orangé. J'ai décoré le reste du vase avec un motif blanc gratté.

37 Un carreau avec une fleur de Gerbera. J'ai peint la fleur avec de l'essence grasse faite à partir de la térébenthine portugaise puis je l'ai diluée avec de la térébenthine. J'ai d'abord photographié la fleur pour avoir un modèle conforme à l'original. Puis j'ai transposé la fleur avec un pinceau souple en poils de petit gris. Il faut prévoir plusieurs cuissons.

39 Ici, on distingue clairement la base pour or couverte d'or brillant et j'ai putoisé le brun rouille mat qui se fond en un noir mat, sur l'or brillant.

40 L'or brillant miroite merveilleusement sous le noir mat.

43 Ici, j'ai putoisé tout doucement le vert empire dans le noir mat.

44 Le motif du filet est toujours très beau avec cette technique.

47 Un détail du bas-côté du vase: du vert Empire, de la couleur mate qui se fond dans du noir mat sur de l'or brillant. Les couleurs mates sont miscibles entre elles.

50 Ici au dos du vase à la page 51, on peut voir à côté de la rose peinte, trois plans présentant le même décor, mais à chaque fois sur des fonds différents. L'un est gratté en noir brillant sur du Lustre iris et orangé. Le second est un noir brillant réalisé à la plume sur un fond rouge sang. Et le dernier du noir mat gratté sur de l'or brillant.

54 Mon chat Bamby. Motif de fleurs avec du noir brillant réalisé à la plume. A côté une base pour or putoisée avec des points de relief et pour finir une base rose pour or dessinée à la plume et couverte de lustre nacré irisé.

65 Le I-Relief produit les plus beaux effets, lorsque la largeur du relief est inégale, c'est-à-dire, du fin à l'épais et vice-versa.

68 Ici, vous pouvez voir une surface où on a fait sauter la glaçure et qui a été recouverte de cuivre.

69 La base pour or est plus jolie avec les points de reliefs

70 L'ombre de la fleur de Calla (voir 50) a été creusée puis recouverte d'or brillant.

71 Pour qu'un tressillage soit régulier, il faut appliquer la masse de flux de façon unie. Pour les zones limitrophes a un contour bien défini, je laisse un espace de sécurité d'au moins 0,5 mm.

72 Calla. La fleur est peinte à l'huile d'Oscar claire. La partie blanche du devant s'est légèrement colorée en rose en raison

du lustre.

74 Le costume de l'arlequin qui joue de la flûte a été putoisé au rose carmin et le décor a été gratté avec du pourpre intense.

75 Tressillage sur une surface recouverte d'argent.

77 Masque. Le cadre de la photo a été réalisé avec du I-relief teinté

78 Du noir mat sur de l'or brillant. Mon lapin porte une salopette à rayures. La chemise a un fond avec une base pour or semi-brillante. J'ai putoisé le corps avec de la couleur brun havane.

80 Coquelicot réalisé avec de l'huile d'Oscar brune et avec du rouge fleur et du rouge sang de chez Meissen, dans un seul ton.

81 À gauche est un chat de La Havane, peint avec de l'huile d'Oscar brune. Celui droite est couvert de noir brillant, j'ai gratté un motif avec du noir mat.

83 Vase avec du lierre stylisé. Je pose une couche relativement épaisse de peinture à l'aide d'un large pinceau en poils de martre que j'aplatis avant que la peinture ne sèche. J'utilise un outil pointu pour former les nervures de la feuille. Je prends un pinceau sec d'Oscar et j'estompe soigneusement les lignes dures. Ne pas trop appuyer, car la peinture s'écaille.

87-89 Sur cet exemple, une théière avec de petits crapaud, la peinture a été préparée avec de l'huile ouverte. On réalise le motif à l'aide d'une éponge granuleuse ou d'un pinceau, que l'on imbibe de white spirit.

90 J'ai d'abord photographié cette rose, puis je l'ai peinte avec de l'essence grasse, issue de la térébenthine du Portugal. L'arrière-plan présente différentes parties comme un fond mat, des tressillages, des bases pour or et des grattages.

94 On réalise ce motif avec du lustre et du cellophane.

95 Lustres avec du diluant

96–97 La figurine d'ange a reçu une couche de lustre en technique d'immersion avant la première cuisson, et j'ai ensuite putoisé avec la même couleur très diluée.

99–100 Vue de côté et détail. Le bain d'or a précédé la dernière cuisson. J'ai putoisé le fond avec du rouge pompadour en commençant par la tête et j'ai doucement tiré vers le noir brillant en descendant jusqu'à la queue, puis j'ai ajouté les points de reliefs pour cette cuisson. Après avoir immergé mon objet dans l'or et qu'elle ait séché, je l'ai couverte de points d'or avec de l'or brillant.

101 Marbrage en or. Sur cet exemple, le fond a été putoisé avec des tons ocres et bruns et cuit à 790° degrés. J'applique l'or brillant en grande quantité après la cuisson et de façon régulière sur le fond.

104 et 105 Vase en biscuit avec des roses d'angle et motif marbré. J'ai réalisé les fleurs avec de l'huile ouverte et le marbrage avec du lustre rose.



edition ars porcellana

Birnauer Strasse 6

D-80809 München

Tel. + (49) 89-6 88 27 50

Fax + (49) 89-45 43 90 98

hoelzl@edition-ars-porcellana.de

www.edition-ars-porcellana.de